

Digne-les-Bains : polyvalence toute l'année !

Préfecture des Alpes de Haute-Provence, Digne-les-Bains séduit par son cadre naturel d'exception. Tourisme vert l'été et thermalisme l'hiver, les agents du service 'parcs et jardins' jonglent habilement d'une mission à l'autre pour assurer une qualité constante des différents espaces de nature en ville, supports des nombreux événements culturels qui rythment l'année.

En Haute-Provence, à 610 m d'altitude, Digne-les-Bains se dévoile à la confluence de trois vallées surplombées par des reliefs accidentés. Ville de 17 000 habitants inscrite en plein cœur de l'Unesco-Géoparc de Haute-Provence, la roche imprègne le paysage local, tout comme la végétation dense qui sert d'écrin aux randonneurs et vacanciers, venus chercher à Digne-les-Bains, quiétude et ressourcement. La rivière Bléone et les nombreuses sources qui abreuvant la cité font en effet de la capitale de la lavande une ville thermale qui doit accueillir les touristes automne comme hiver, printemps comme été. Les espaces verts participent ainsi à véhiculer l'image d'une ville baignée par les éléments naturels, où il fait bon vivre et sont supports de nombreux événements qui animent la vie locale. Tout cela implique une polyvalence des agents qui, de l'hiver à l'été, assurent un niveau d'entretien continu et qualitatif des espaces publics en recherchant, notam-

ment, des solutions alternatives pour économiser du temps de gestion.

Des espaces verts pour accueillir touristes et événements

Le service 'parcs et jardins', qui compte 24 agents dont 3 à 4 apprentis, gère près de 90 ha d'espaces verts relativement urbains et travaillés. Jean-Jacques Michaud, responsable du service depuis 2010 et à la Ville depuis 1989, témoigne : *"avec un tourisme en continu sur l'année et de nombreux événements comme la Foire ou le Corso de la lavande, les espaces verts de centre-ville doivent être toujours propres et soignés, à l'image des nombreux ronds-points, des squares Louis Juvet ou Arthur Guigues ou des parvis de la piscine et du cinéma. Ils permettent de mettre en valeur l'identité et le patrimoine culturel, géologique et paysager de Digne, notamment par l'installation de décors thématiques. Ceux-ci sont réalisés par tous les services avec, entres autres, la ferronnerie ou*

© Ville de Digne-les-Bains



En entrée de ville, un rond-point a été réaménagé en jardin sec ne demandant aucun arrosage. Palette végétale adaptée au climat et espèces emblématiques mettent en valeur le paysage local ainsi que le patrimoine géologique, en lien avec le Géoparc, avec l'installation d'ammonites en acier corten.

la menuiserie, ce qui permet de valoriser le travail de l'ensemble des services techniques et de diversifier le travail pendant l'année. Dans une logique de développement durable, les décors sont réalisés en grande partie avec des matériaux recyclés. Ainsi, il n'y a jamais de temps morts : selon les

saisons, nos activités diffèrent en se concentrant soit sur l'entretien pur des espaces verts, soit sur la réalisation et l'installation de décors ou des illuminations de Noël, avec une aide pour organiser les manifestations diverses. Notre temps de travail est ainsi optimisé au maximum dans la logique



Vitesse de désherbage impressionnante grâce au procédé **RIPAGREEN** à air chaud pulsé

www.desherbage-ripagreen.fr

**DESHERBER
AUSSI VITE
QUE LE PHYTO
SANS PHYTO**



En cœur de ville, Digne-les-Bains conserve des espaces et un fleurissement soigné pour accueillir toute l'année les vacanciers, randonneurs et touristes venus pour le thermalisme.

actuelle d'économies de moyens humains et financiers" explique Jean-Jacques Michaud.

Optimiser les services, varier les missions

Pour gérer les 90 ha d'espaces verts, cinq équipes de 3 à 4 agents (dont souvent un apprenti) se répartissent selon 5 secteurs géographiques. Une autre équipe est essentiellement dédiée à l'entretien du plan d'eau, espace de loisirs prisé par les habitants et les touristes avec deux bassins, l'un de baignade (8 000 m³), l'autre de canotage. Une personne se consacre également exclusivement à l'entretien du jardin botanique des Cordeliers, tout en étant guide touristique du jardin. "Cette dernière reçoit régulièrement des stagiaires et nous venons en renfort lors de gros travaux, comme pour une transplantation. Ainsi, nous entretenons des espaces diversifiés, avec des missions spécifiques et, notamment, l'installation des illuminations de Noël qui est un poste conséquent de notre acti-

tivité annuelle (budget de fonctionnement de 27 000 € comprenant aussi la gestion du plan d'eau). Aussi, nous assurons, en lien avec le service voirie, le déneigement grâce à un microtracteur. Durant la période hivernale, un agent est ainsi d'astreinte et appelle tous les agents du service 'parcs et jardins' vers 5 h du matin pour déneiger de façon efficace écoles et allées piétonnes. Au sein de notre service, la seule chose que nous n'assurons pas en régie est le débroussaillage des petits espaces de typologie plus naturelle et souvent peu accessibles, tels que les bords de la Bléone, les talus, des vallons encaissés... Le service voirie assure en effet le "gros œuvre" avec son épareuse, tandis que l'association d'entraide et d'insertion ADIT fauche à la débroussailleuse sur environ 70 sites (soit en moyenne 40 000 €/an)" précise Jean-Jacques Michaud.

De nouvelles pratiques

En plus d'être sur tous les fronts, le service espaces verts met en place et teste de nouvelles pratiques

pour répondre aux contraintes 'zéro phyto', tout en recherchant des méthodes économes en temps. "Nous dés herbons les trottoirs à l'aide de brûleurs thermiques, débroussailleuses ou binettes. Une brosse métallique nous permet de dés herber les jonctions entre bordures et caniveaux. Pour les surfaces sablées et perméables, nous utilisons à la fois les binettes et une débroussailleuse équipée d'une tête à fil. Au niveau de la plupart des haies arbustives, nous avons décidé de ne plus dés herber : nous laissons pousser l'herbe et passons la débroussailleuse une fois tous les deux mois, diminuant ainsi par deux les interventions" relate le responsable du service 'parcs et jardins'. Dans cette optique de faire plus avec moins, le service recycle également ses déchets de taille d'arbres. Durant l'hiver, deux agents élagueurs, qui réalisent l'entretien courant le reste de l'année, sont attirés à la taille de 300 à 400 arbres, avec une taille en moyenne tous les 3 à 4 ans dans un souci de bon état cicatriciel. Avec souvent l'aide d'un apprenti, voire d'un autre agent à terre, ils broient les déchets de taille jusqu'à un diamètre de 15 cm (broyeur à fléau). Le broyat récupéré est en partie distribué aux jardins solidaires (jardins partagés) ou stocké sur le terrain des serres municipales (50 à 60 m³) pour amender la terre récupérée sur des chantiers de la Ville par les agents. La terre ainsi amendée sert à la plantation ou à des compléments d'apports pour les arbres, arbustes, massifs de vi-

vaces... "Le patrimoine arboré est principalement composé de platanes et de marronniers et, avec les attaques de ravageurs que nous connaissons actuellement, tels que l'oidium, nous replantons des espèces plus variées (ormes, chênes, micocouliers, charmes...), excepté lorsque c'est un alignement patrimonial. Pour suivre l'état de notre patrimoine arboré, nous travaillons avec l'ONF qui a réalisé cette année un diagnostic sur 140 arbres pour un budget de 6 200 €, l'organisme ayant également la mission d'entretien des forêts communales et de défense contre les incendies" ajoute Jean-Jacques Michaud.

Faire évoluer les surfaces

Pour gagner du temps et économiser en ressources, le service 'parcs et jardins' fait progressivement évoluer ses surfaces : "nous avons beaucoup de petits espaces verts en 'pastille' très chronophages, engazonnés ou plantés d'annuelles, qui mesuraient entre 5 et 30 m². Nous les transformons soit en surface minérale, lorsque l'environnement n'est pas propice à nos outils d'entretien (tonte, dés herbage...) et qu'il n'y a pas de points d'eau à proximité, soit en massifs de vivaces ou de plantes couvre-sols cultivées pour la plupart en régie. Nous plantons également des essences beaucoup moins gourmandes en eau et adaptées à nos amplitudes thermiques, la température pouvant osciller entre - 15 °C l'hiver et 35 °C l'été. Un rond-point en entrée de ville a ainsi récemment



Le service 'parcs et jardins' est impliqué dans tous les événements culturels, ainsi que les célébrations annuelles comme Noël. Une polyvalence des agents qui répond à la fois à la vocation touristique de Digne-les-Bains, mais aussi aux contraintes budgétaires actuelles des communes françaises et au "zéro phyto".



Les différents espaces verts de la ville sont l'occasion de communiquer sur les pratiques durables mises en œuvre par les agents : pièges écologiques contre le tigre du platane et la mineuse du marronnier, traitement à base de nématodes contre tigre du platane, chrysope contre les pucerons dans les serres...



Les agents gèrent également les espaces de loisirs comme les aires de jeux ou le plan d'eau de baignade et de canotage, toujours dans cette optique d'accueil touristique et avec des pratiques qui évoluent vers plus de durabilité (espacement des tontes, hauteur de coupe plus haute, arrêt de désherbage au pied des haies...).

été aménagé en jardin sec : des végétaux emblématiques de la région (oliviers, cyprès et lavandes) sont complétés par des santolines, rosiers buissonnants, romarins et graminées, montrant alors à la fois l'identité locale et le savoir-faire des jardiniers. Un arrosage a été seulement été réalisé à la

plantation, le paillage à partir de pouzzolane limitant l'évapotranspiration. Nous continuons bien sûr à fleurir certains espaces de centre-ville avec des annuelles, en poursuivant cet objectif d'accueil touristique, mais nous nous servons de ces espaces soignés pour véhiculer des idées durables. Ainsi, l'installation d'hôtels à insecte et de panneaux sur la lutte biologique utilisée par la Ville, permet de sensibiliser le public aux questions de préservation de la faune et de la flore" conclut Jean-Jacques Michaud. Actuellement en train de recenser les surfaces pour affiner les pratiques et les fréquences d'intervention liées, le service 'parcs et jardins' fait peu à peu progresser ses méthodes de travail vers un entretien plus durable et économe en temps !

En chiffres

- Ville 3 fleurs depuis 2007
- 17 000 habitants
- 24 agents au service 'parcs et jardins' dont le responsable et entre 2 et 3 apprentis
- budget de fonctionnement 'parcs et jardins' (hors masse salariale) : 174 000 €
- entre 80 et 90 ha d'espaces verts dont parcs, jardins, cimetières, bords de la rivière Bléone, plan d'eau (bassin de baignade et canotage), ronds-points et autres espaces d'accompagnement de voirie
- production municipale annuelle : 70 000 plantes (avec ce printemps : 36 000 annuelles issues de semis ou mises en culture de micro-mottes, 8 000 vivaces)

CORNU

LE DÉSHÉRBAGE 100% NATUREL

L'écologie au cœur de votre action.

70
ans

de savoir-faire
dans le matériel
de désherbage

📍 12 ZA Croix St-Mathieu
28320 GALLARDON - France

☎ 02 37 31 00 10

☎ 02 37 31 07 30

✉ cornu@cornu-sas.com

🌐 www.cornu-sas.com

www.cornu-sas.com © Thinkstock et droits réservés.